

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 153 Plus n'ay d'attente au bien que j'esperoye

[1529_Rond350_StDenis] 153 Plus n'ay d'attente au bien que j'esperoye

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséPlus n'ay d'attente au bien que j'esperoye

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 153

FoliotationG4v, G5r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Mondeault

Pour me guerir de mon mal sil luy plaist
Ainsy ie seuffre et ma bouche se taist
Portât telz maulx soubz couuerte esperâce
La peine est grande.

Eât de longz iours et tât de dures nuictz
Eât de trauaulx/de regretz/et dennuytz
J'ay soustenu pour Vostre amour attirer
Et nay pourtât de Vostre cueur seu traire
Pors le mal seul dôt a moymesmes nuytz
J'ay rabatte souuenteffoys a luy
De Vostre grace/en disant las ie suy
Celuy qui tant Vous a voulu complaire
Tant de longz iours.

Cest a bon droict si ce bien ie poursuy
Car ie suis seur que iamais ie ne puy
Soubz plusgrât heur me régier ne retraire
Mais q'Vous vault de tât mestre cōtraire
Et dempescher mes soubhaittez deduisz
Tant de longz iours.

Plus nay dattente au bien que lesperoy
Jamais nauray ce que tant ie queroy
Vng si grant heur ne me doibt aduenir
Je cuidoyz bien Vng iour y paruenir
Si que le plus du monde heureux seroy
Nulltre tresor iamais ne desiroy

Mais pourneant apres oies y:oye
 Car ce feroit lasser pour le Venir

Plus nay dattente.

¶ Espoir long temps me a mōstre la Joye
 Mais dur reffus maintenant men rēuoye
 Charge du faix de dolent souuenir
 Jay cause assez de triste deuenir
 Puis que ie perds celle que ie seruoye

Plus nay dattente.

¶ Triste & pensif ie suis tout deuenu
 Puis que malheur si grant mest aduenu
 Que vous mauez voulu plus estrangier
 Quonques ne feist femme nul estrangier
 Sans scauoir dont le propos est Venu
 ¶ Tousiours depuis mest du soir souuenu
 Que de vous plus ne feuz entretenu
 Dont me conuint en ce point desloger

Triste & pensif.

¶ Pour seruiteur de vous feuz retenu
 Et par sus tous plus que nul maintenu
 Mais iay congneu vostre Vouloir chāger
 Ainsy voulant fouyr tout ce dangier
 Hastiument ie men suis reuenu

Triste & pensif.

La congnoissance ay prins pour heritage